

LES FANS DU FRANÇAIS

Σχολική Γαλλική Εφημερίδα του Ιδ. Εκπαιδευτηρίου «Πολύτροπη Αρμονία»

Λύκειο:

Σωκράτους 65 - Δάσος Χαϊδαρίου,
Τ.: 210 58 20 097 / Fax 210 58 20 451,
m: lykeiopa@otenet.gr

Γυμνάσιο:

Αρεσπόλεως 2 - Δάσος Χαϊδαρίου,
Τ.: 210 58 20 076 / Fax 210 58 20 096,
m: info@politropiarmonia.gr



Qu'est-ce qui vous fait voyager?



Pour moi, les voyages sont formidables ! Chaque voyage est un vrai délice parce que, quand on voyage, on découvre un autre monde. Tout d'abord, les voyages, c'est une occasion de se reposer, se détendre et faire le vide parce que la vie quotidienne est parfois difficile. De plus, voyager, c'est se plonger dans la culture: on peut visiter des musées, des monuments et les curiosités de chaque ville. Enfin, ce qui me plaît, c'est de faire de nouvelles connaissances, communiquer avec des gens et connaître leur mode de vie.

Un voyage que je n'oublierai jamais, c'est mon voyage à Chypre. Il s'agit d'une très belle île avec des habitants chaleureux, gentils et accueillants. Pendant mon voyage, j'ai eu la chance de visiter beaucoup de monuments et de connaître la civilisation du pays. C'était une aventure formidable parce que j'ai élargi mes horizons et j'ai connu un autre mode de vie. Les Chypriotes, dont j'ai fait la connaissance, m'ont aidé à découvrir leurs coutumes et leurs traditions et j'ai goûté à leur cuisine locale que j'ai trouvée vraiment délicieuse.. Finalement je dois dire que je voudrais visiter à nouveau ce pays merveilleux.

Panos Konstantopoulos
2ème du gymnase grec

J'adore les voyages. Chaque voyage est une expérience unique. Je trouve que voyager, c'est partir dans un autre monde. Personnellement, je voyage pour fuir la routine, pour découvrir de lieux inconnus, mais aussi pour découvrir la culture et le patrimoine du pays. Pour cette raison, je visite toujours les musées, les monuments et les sites archéologiques pour connaître les mœurs, les coutumes et l'histoire. En général, je voyage pour élargir mes horizons. L'année dernière, j'ai visité une petite île de Cyclades, Kimolos, en été. L'expérience était inoubliable.

Il y a de très belles plages propres aux eaux transparentes, des paysages paradisiaques et de petits villages pittoresques. J'ai goûté à une spécialité de Kimolos, Ladenia, qui était très délicieuse. Avec mes amis, on a exploré toute l'île et on a découvert tant les lieux touristiques que les plages désertes et inconnues. Pour moi, c'était un voyage de rêve !!

Manos Argyropoulos
2ème du gymnase grec

Qu'en pensez-vous de l'école ?

Il est vrai qu'un grand nombre de jeunes trouvent l'école ennuyeuse et pas intéressante. Mais en réalité, l'école tient une place très importante dans notre vie, parce qu'elle a beaucoup à offrir.

Personnellement, je pense que l'école est utile pour beaucoup de raisons. D'abord, on apprend et on découvre trop de choses importantes afin qu'on devienne des citoyens libres et qu'on s'épanouisse. De plus, l'école est un lieu de rencontre où on vit des moments d'échange et de partage avec les autres, camarades et professeurs, ce qui est pour moi, très important.

Mais, quelquefois, l'ennui m'envahit en cours. C'est quand le prof est soporifique et quand il ne sait pas comment me motiver. En plus, je m'ennuie si la matière est trop difficile à être comprise et le cours pas interactif. Dans ce cas, je me plonge dans l'inactivité et je perds ma motivation.

En conclusion l'ennui en cours existait toujours. C'est une réalité qui ne diminue ni le rôle ni la valeur de l'école.

Kleio Scarpeti
2ème du gymnase grec

Il est vrai que beaucoup d'adolescents pensent que l'école est un endroit ennuyeux à fréquenter. Mais, incontestablement, l'école tient une place très importante dans la vie des jeunes.

D'abord, l'école a beaucoup à offrir. A l'école, on apprend et on découvre. Autrement dit, on apprend à lire, à compter et à écrire. Le plus important est qu'on apprend à penser pour devenir un citoyen libre et acquérir un esprit critique. De plus, l'école nous prépare pour la vie active puisque elle nous oriente vers notre futur métier. Soulignons, enfin, qu'à l'école, on apprend à vivre avec les autres et à respecter certaines règles.

Cependant, les élèves avouent s'ennuyer parfois en cours, et je le trouve normal. Moi, j'éprouve de l'ennui souvent. D'abord, il y a des profs soporifiques et pas très enthousiastes qui m'endorment. Ils ne connaissent pas comment faire le cours intéressant. De plus, il y a des matières trop difficiles que je ne comprends pas. C'est pourquoi je perds ma motivation et je m'ennuie. Finalement, bien que l'école ne soit pas l'endroit le plus agréable, elle est très importante pour tous les adolescents.

Christiane Iatrou
2ème du gymnase grec



UNE RENCONTRE AVEC DE PETITS HOMMES VERTS



Ce matin mon réveil n'a pas sonné, je me suis levé un peu plus tard alors je me suis préparé très vite pour aller à l'école. Au petit déjeuner, mon père m'a dit que Monsieur Jean lui a dit qu'il a vu un OVNI la veille.

Je n'ai pas donné de grande attention aux paroles de mon père car je ne voulais pas être en retard à l'école. Je suis parti tout de suite.

Pour être à temps à l'école j'ai pris un autre chemin. Pendant que j'étais en route vers mon école, je me suis senti tout à coup quelqu'un me taper sur l'épaule. En tournant, j'ai vu un petit homme vert qui me souriait. Salut, je lui ai dit. Le petit homme m'a salué aussi et m'a invité dans son vaisseau pour me présenter ses amis. Alors je l'ai suivi. Dans le vaisseau spatial il y a avait plusieurs petits hommes verts qui m'ont offert un verre rempli d'une boisson bleue et des pilules roses, qui semblaient délicieuses. Ils ont adoré mon uniforme d'école et ont commencé à me poser de nombreuses questions.

Comment t'appelles-tu ?

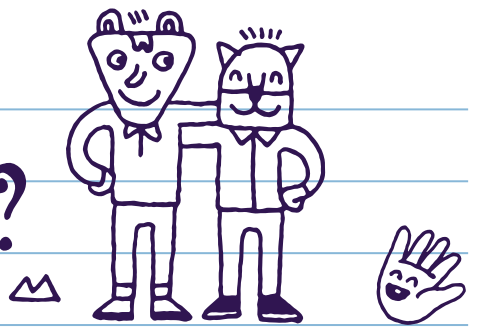
- Zisis.
- Qu'est-ce que c'est ?
- C'est mon cartable.
- Et ça ?
- C'est mon stylo.
- À quoi ça sert ?
- À écrire.
- Puis-je essayer ton uniforme ?
- Bien sûr.
- Puis-je porter ton cartable ?
- O.K. !
- Eh bien, au revoir.

La porte ferme derrière moi. « Hé ! Reviens ! », Je lui dit. Tandis que le petit homme vert quittait le vaisseau, et pendant que le vaisseau décollait, j'ai vu — désormais prisonnier — une mince silhouette en uniforme qui marchait en direction de mon école.

Zissis Metos - 2ème du gymnase grec



Pourriez-vous imaginer votre vie sans amis ?



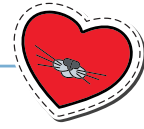
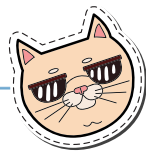
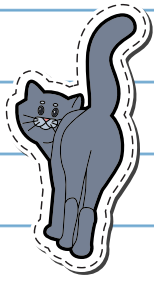
En ce qui me concerne, je suis incapable d'imaginer ma vie sans amis. Je pense que je suis dépendant de mes amis parce qu'ils sont eux qui vont me soutenir dans les joies mais aussi dans les moments difficiles de ma vie. De plus, un bon ami peut apaiser les esprits quand je me brouille avec quelqu'un ou quand j'ai du stress. Mes amis sont donc les personnes sur lesquelles je peux compter. Après tout, je sais qu'ils seront toujours à mes côtés. De plus, quand on a des amis, on apprend à respecter autrui, à établir nos règles et le plus important, à respecter les règles et les limites des autres. Certes, il y a aura des élans dans mes amitiés mais je crois qu'on trouvera la façon de renforcer nos liens parce que c'est ainsi que nous apprenons de nos erreurs. Pour conclure, je pense que j'aurais des difficultés dans ma vie si je n'avais pas d'amis car je ne pourrais partager mes problèmes avec quelqu'un. J'ai le sentiment que ma vie serait morose sans eux.

Amis

Georges Tournatzis, 3ème du gymnase grec

En ce qui me concerne, mes amis jouent un rôle primordial dans ma vie et il est impossible d'imaginer que je n'aurais pas d'amis. Tout d'abord, grâce à mes amis, je passe des moments uniques même si je ne suis pas toujours heureuse. Ils me font me sentir mieux et je ressens de la reconnaissance pour eux. Mes amis sont des êtres humains sur lesquels je peux compter dans les joies mais aussi dans les moments difficiles. Ils sont des véritables amis qui se donnent complètement à moi quand j'ai besoin d'eux. Cependant, je dois avouer que j'ai fait des amitiés superficielles qui m'ont traumatisée parce que je me sentais trahie et marginalisée. Pour conclure, je dirais que les amis sont très importants pour moi et je voudrais les avoir à mes côtés pendant toute ma vie.

Maro Basta, 3ème du gymnase grec



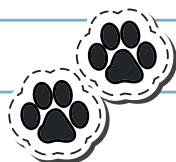
Comment l'animal peut-il influencer le psychisme d'un enfant ?

Tout d'abord, à l'ère actuelle, les relations familiales traversent une crise sans précédent. De nos jours, il y a beaucoup de conflits entre les jeunes et leurs parents car il y a un manque de communication entre eux et à cause des obligations que les deux parties ont. C'est pourquoi, le besoin de stabilité et de relations saines est devenu urgent. Selon les enquêtes actuelles, la présence d'un animal domestique est considérée comme nécessaire pour que la famille puisse fonctionner en harmonie. Un animal domestique joue le rôle d'un intermédiaire entre les générations. L'animal va calmer les bouleversements et par les activités qu'il suscite chez l'ados, leur permet d'établir un dialogue avec ses parents. Il lui crée plus de motifs pour qu'il discute avec eux de sujets parfois difficiles à aborder pour un enfant.



L'animal donne aussi à l'enfant la chance de développer certaines valeurs comme le respect de tout être vivant, l'indépendance et la responsabilité. Aux futurs adultes, l'animal donne un réel sens à leur vie et il a une fonction apaisante à la solitude et au sentiment de rejet. Mais, au fur et à mesure, l'adolescent se rend compte qu'il n'a plus le besoin de s'identifier à son animal domestique, parce qu'il devient son maître qui lui donne des ordres. De cette façon, il apprend à se contrôler, à gérer les conflits et il découvre ses limites. Ainsi, l'ado grâce à son « petit ami à poils », puise aussi des informations sur sa propre existence. Pour conclure, je dirais que pour avoir des relations saines avec son animal, il est urgent que la confiance et le respect y règnent. Il est important de faire un choix éclairé, de tenir compte de nos besoins et de ceux de notre animal.

meow



Marie Martopoulou 3ème du gymnase grec





La cohabitation moderne

Actuellement, de plus en plus d'étudiants optent pour la colocation. Les jeunes ont-ils intérêt à cohabiter avec une autre personne pendant leurs études ou cette formule sera une expérience désagréable?

Selon moi, le principal avantage est que nous faisons de l'économie. À ce propos, il faut mentionner que les colocataires ne seront pas surchargés car ils paient le loyer et les charges en commun, ce qui est extrêmement élevé dans une grande ville. De plus, j'estime que ce type de logement aide à lutter contre la solitude et l'isolement. Par exemple, les étudiants se socialiseront, ils auront de la compagnie et ils rencontreront de nouvelles personnes. Quant à moi, il serait déprimant de vivre dans un grand appartement seul. La colocation présente, également, l'avantage de partager les responsabilités du domicile avec son colocataire.

C'est-à-dire, l'un s'engagera à faire les tâches ménagères et l'autre s'occupera de faire les courses au supermarché. Finalement, la cohabitation est considérée comme un passage à la vie adulte.

En effet, on apprend à être autonome et à gérer notre budget. Il est à noter que les colocataires doivent être responsables et payer à temps le loyer, les charges et les factures.

Pour ma part, le principal inconvénient est qu'il est très difficile de cohabiter avec une personne qui a un rythme de vie différent que nous. Par ailleurs, c'est un engagement. En d'autres termes, l'individu s'engage sur un programme, un mode de vie qui ne veut pas toujours. Pour conclure, je dirais que la colocation présente de nombreux bienfaits mais un étudiant est confronté à de nouvelles situations. C'est pourquoi, il serait mieux qu'on ait un moral d'acier et le sens de responsabilité pour coexister avec une autre personne.

Le mythe d'Électre

La malédiction des Atrides

Nous sommes tous familiarisés avec le mythe d'Électre, mais ce qu'on ne sait pas, c'est que avant ce mythe, une autre histoire préexiste, connue comme "la malédiction des Atrides". Il s'agit d'une affaire de famille, qui passe de génération en génération pour arriver à celle d'Électre.

La malédiction commence par l'acte de Tantale, fils de Zeus, et grand-père d'Atrée. Pour qu'il soit pardonné par les dieux pour ses fautes et ses crimes, il a immolé son propre fils, Pélops, et il le leur a donné à manger. Néanmoins, ils étaient offensés par cette action, et c'est pourquoi ils l'ont condamné jusqu'à l'éternité. Alors, tout ce qu'il voulait manger ou boire, se dérobait.



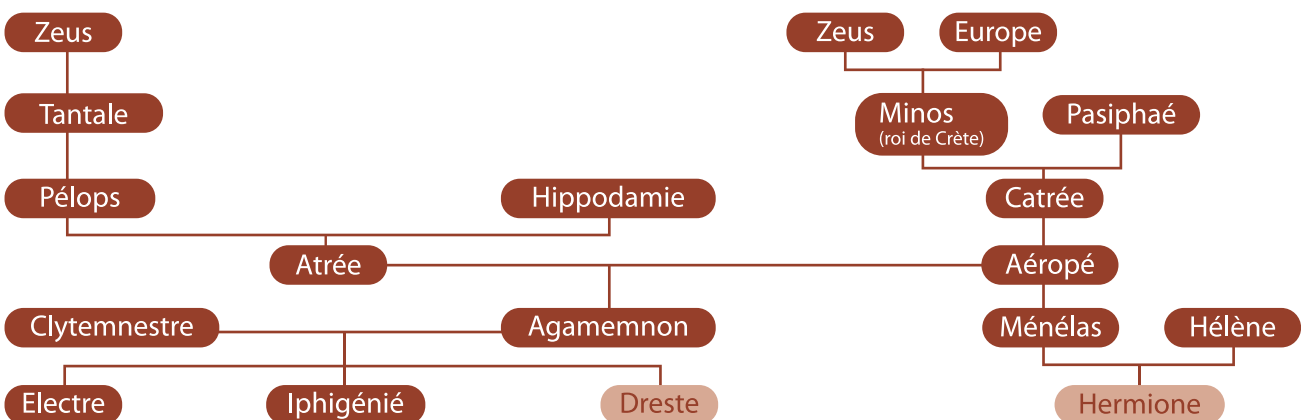
Pélops était ressuscité plus tard, et il a eu deux fils avec sa femme Hippodamie: Atrée et Thyeste. Les deux fils, n'avaient jamais de bonnes relations, donc il n'était pas une grande surprise quand Thyeste a séduit la femme de son frère. Afin de prendre de la vengeance, Atrée a tué les douze enfants de son frère et il les lui a offerts à manger, en le lui révélant après.

Un autre enfant était né avec l'union de Thyeste et sa fille, Pélopie, Égisthe. Égisthe a tué son cousin, Agamemnon, fils d'Atrée et frère de Ménélas, pour restaurer l'honneur de son père. Sept ans après, Oreste, fils d'Agamemnon et frère d'Électre, qui était écarté par sa mère pour vingt ans pour sa propre protection, retourne à Argos. Maintenant, Électre est obligée par sa mère et Égisthe d'épouser le Jardinier du palais, pour que la malédiction touche la famille des Théocathoclès, et pour qu'Électre cesse de chercher la vérité à la question qui est devenue une obsession: qui a tué son père. Avec l'aide d'Oreste, ils désirent trouver les coupables et venger la mort de leur père.

La tragédie d'Électre a fait son apparition premièrement dans le 8ième siècle avant Jésus Christ, mais elle a de grandes variations à partir de là. Dans l'interprétation de Giraudoux, l'histoire dont le thème central est la vengeance, devient la quête de la vérité. Ici, ni Électre, ni Oreste ne connaissent ce qui s'est passé, donc la tragédie commence par l'ignorance. Certains nouveaux personnages sont ajoutés aussi, comme le Mendiant et la famille Théocathoclès, qui jouent un rôle très important dans le développement de l'histoire.

NASIA TAMPAKI
lère du lycée grec

LES ATRIDES





VASILIKI BZIOTI
lère du lycée grec

Un mythe actualisé en 1936

Dès l'antiquité grecque de nombreux poètes et dramaturges se sont intéressés au personnage d'Électre, mais Giraudoux s'inspire de ce grand mythe et il fait une oeuvre originale en transformant le désir de vengeance en une quête de la vérité. Contrairement aux tragédies de Sophocle, d'Eschyle, et d'Euripide où Electre sait depuis le début l'adultère de sa mère et le meurtre d'Agamemnon, ici elle essaie de découvrir un énorme crime- comme dans une enquête policière. C'est tout d'abord une haine profonde et sans raison probante envers sa mère. Mais, elle ne sait pas pourquoi elle hait à tel point sa mère-elle a plutôt une intuition. Cette haine s'illustre dans une querelle à propos d'un fait vieux de vingt ans. De plus, Giraudoux renouvelle le mythe en l'actualisant et en inventant deux nouveaux personnages: le mendiant et le couple Théocathoclès. Le mendiant est un personnage totalement nouveau. Il est énigmatique car on ne sait pas si il est un gueux ou un dieu, on ne sait rien de lui. Ainsi, il est présent tout au long de la pièce. Il apporte des éclairages ou des commentaires sur l'action. Il tient donc le rôle du choeur antique, absent des tragédies modernes. Le couple burlesque du président et d'Agathe ne correspond absolument pas aux canons des personnages tragiques. Représentant la bourgeoisie, ils apportent par leurs actions la gaieté. Le burlesque, qui est une des nouveautés de Giraudoux consiste à parler des réalités enlevées en style familier. Le comique résulte du jeu de disproportions, souligné par le jeu des anachronismes. Enfin, la dernière nouveauté concerne le langage. Le langage théâtral de Giraudoux se caractérise par une grande fantaisie verbale qui se manifeste de néologismes, par l'usage du vocabulaire technique ou spécialisé et par le mélange des niveaux de langue (soutenue, familier, burlesque).

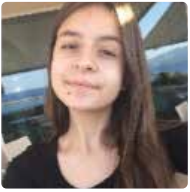
L'auteur a donc voulu, au-delà du caractère universel du mythe, faire écho à l'actualité, et montrer la difficulté des choix qui s'imposent à l'homme et aux nations. À travers cette pièce, il invite ses contemporains à une réflexion sur la nécessité d'un retour aux valeurs fondamentales de justice et de vérité.



Égisthe

Le personnage d'Égisthe (du cousin d'Agamnon), constitue une figure de grandeur dans l'oeuvre de Giraudoux. Selon le mythe antique, Égisthe tue Agamnon afin de devenir régent du trône d'Argos. Ce personnage peut être caractérisé comme lâche pendant le premier acte de la tragédie puisque il a peur de se confronter avec la princesse Électre qui est en quête de trouver l'assassin de son père. De plus, la figure d'Égisthe évoque deux conceptions intéressantes pendant la troisième scène de la tragédie. Tout d'abord, il nous présente son point de vue qui concerne les dieux. En d'autres mots, selon lui, les dieux sont plongés dans l'apathie et l'inaction pour la plupart du temps. Néanmoins, si ils sont secoués de leur léthargie, ils punissent injustement les gens. C'est pourquoi, Égisthe souligne plusieurs fois dans ses paroles qu'il est primordial que aucun signe ne soit fait vers les dieux. De plus, Égisthe met en valeur plusieurs fois le rôle idéal du chef d'État. Selon lui, le roi doit protéger la tranquillité de la ville en cachant chaque crime. Cette opinion est liée au fait que si quelqu'un met la vérité en lumière, les dieux interviennent de façon mal-ciblée et incompréhensible en punissant tous. C'est pour cette raison qu'il a peur de la justice intégrale qui est incarnée par Electre. Il agit comme un tyran qui offre aux gens des biens matériels mais qui suit une politique injuste en ce qui concerne son pouvoir de juge. Giraudoux donc, dresse le portrait d'Égisthe comme un régent qui semble s'inquiéter pour Argos mais en réalité il a peur d'être puni par les dieux à cause de ses crimes horribles.

DIMITRA SOURMELIDI
1ère du lycée grec



SOFIA KARKALETSI
lère du lycée grec



Électre

Fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. En grec, son nom signifie « la rayonnante ».

Au début de la pièce, elle a 21 ans. Elle est seule (toute sa famille a disparu excepté sa mère). Elle est exclusivement et paradoxalement dirigée par son amour quasi incestueux pour son père, par sa haine pour sa mère et par son désir de vengeance. Elle est caractérisée par son respect et son amour démesuré pour son père et reste fidèle à sa mémoire: "je suis la veuve de mon père". Tout chez elle est passion. Femme intuitive, obstinée, intransigeante, elle désire le châtement des coupables. Elle se prend d'une subite passion pour son frère qu'elle attend depuis toujours et qu'elle peut manipuler facilement.

Elle constitue l'incarnation de la vérité. C'est aussi "le type de la femme à histoires", possédant un pouvoir redoutable, qui sera défini par Égisthe: elle peut faire "signe aux dieux". Finalement, quant à la signification de la pièce, elle n'est pas sans ambiguïté, à l'image de son héroïne éponyme. Pure (Elektra signifie en grec la « non mariée »), porteuse de lumière (Elektra: la « brillante », la « lumineuse »), Électre incarne a priori la justice et la vérité en marche.



LYDIA GEORGANTA
lère du lycée grec



Clytemnestre

Clytemnestre est la reine des Mycènes, fille de Tyndare et de Lédà, épouse d'Agamemnon. Selon le mythe antique, Clytemnestre à cause de sa haine pour son époux, qui avait sacrifié sa fille Iphigénie, l'a tué avec l'aide d'Égisthe, cousin du roi. Néanmoins, chez Giraudoux elle est plus humaine et digne de pitié. Clytemnestre est l'exemple d'une mère insensible, bouleversée de retrouver son fils après 20 ans, même envers Électre elle cherche à être conciliante. La première apparition de la reine à la tragédie est à la scène 4 où elle entre avec Électre. Cette scène est progressée par des affrontements successifs entre les deux femmes. On peut citer l'exemple où Clytemnestre reproche à sa fille d'être « injuste » et « malade ». Il semble qu'elle est une mère si insensible qui avait été cédée par Egisthe de suivre son plan d'éloigner Électre et qui mène sa fille à un mariage forcé avec un Jardinier. A cause de l'abandon affectif où est laissé Électre on peut la caractériser comme une mère horrible. Par ailleurs, elle est très dure et hostile avec le pauvre Jardinier en le menaçant de mort. La chute d'Oreste enfant représente la déficience maternelle de Clytemnestre, qui « portait mal » ses enfants. La scène 11 est la scène de la reconnaissance d'Oreste par sa mère. Mais à la place des sentiments comme la tendresse et la joie, on n'y trouve aucune émotion, que la distance entre les deux personnages qui ne se touchent pas. Il faut accentuer que Clytemnestre ne pose aucune question à Oreste sur la vie qu'il avait menée tous ces ans loin d'elle, ce qui vérifie qu'elle est une mère atroce sans aucun souci pour ses enfants. Elle prononce dix interrogations qui montrent son désarroi et son inquiétude. La reine n'exprime pas clairement ses sentiments: peur, tendresse, voire culpabilité.

Au second acte Clytemnestre manifeste plus de sentiments. On peut comprendre sa haine profonde pour le souvenir de son mari. Elle lui reproche le sacrifice d'Iphigénie, l'absence pendant la guerre et son caractère autoritaire. Avant d'entrer dans la famille d'Atrides, elle était une jeune fille qui aspirait au bonheur, après Agamemnon elle est devenue la proie de la tragédie. Selon ces explications de la part de Clytemnestre on peut comprendre jusqu'à un point son comportement et le fait qu'elle a des sentiments, des peurs et des problèmes comme tous les hommes, donc elle n'est pas inhumaine. Malgré toutes ces révélations, on ne peut pas dédaigner le fait qu'elle est une héroïne ambiguë. D'une part, elle tente de s'attribuer à la bienveillance de ses enfants et cherche à préserver son honneur de mère et de reine. C'est pourquoi elle change brusquement d'avis en ce qui concerne le mariage de sa fille. De l'autre part, elle prétend craindre Oreste comme elle craint Electre qui représente une menace pour elle. Alors, pour conclure, même si Clytemnestre est une mère atroce sans des soucis maternels et très dur, elle est aussi plusieurs fois victime, car elle était mal mariée, mal aimée de son mari comme de ses enfants, rejetée par son amant, et en général une reine déchuë. C'est surtout sur elle que s'acharne la justice d'Électre .



DIMITRA DRAKOU
lère du lycée grec



Le Mendiant

Le mendiant joue un rôle essentiel dans la pièce de Giraudoux. Il constitue un détective, un témoin, le porte-parole du destin qu'il met en lumière. On remarque aussi qu'il commente les paroles et les actions des personnages, car il constitue avec les Euménides « le chœur » de la tragédie. C'est sans doute le personnage le plus énigmatique de la pièce, car on ne sait pas si il s'agit d'un gueux ou d'un dieu. Ses discours semblent symboliques, parfois même prophétiques.

Il ne s'exprime pas toujours dans un même registre de langue, on trouve dans ses paroles beaucoup de ruptures du ton. Dans l'acte 1, il est présent comme un personnage ivre qui n'est à l'écoute de personne. Dès le début de l'acte 1, il annonce qu'Égisthe se sent menacé par Électre. Donc, par ses paroles on peut comprendre qu'il fait preuve d'une étonnante clairvoyance tout au long de la pièce. En outre, le mendiant dans la scène 13 s'adresse principalement aux spectateurs par un long monologue (<<Regardez>>, <<Taisez-vous>>). De nombreux indices lexicaux dans cette scène soulignent l'innocence d'Électre.

Pour Giraudoux il est important de conclure sur ce point pour fonder la légitimité de l'héroïne et pour donner des bases solides et pures au dénouement tragique. En général, le mendiant se livre à une véritable enquête, il cherche à établir la vérité. Donc il est normal, durant cette quête policière, qu'il trouve des rythmes binaires. Nous trouvons la double opposition entre la vérité et le mensonge et entre la mère et la fille (<<c'est la vérité ou le mensonge qui habite Électre>>). Dans cette scène quelques comparaisons animales et quelques apologues existent pour illustrer le thème de la fraternité des hommes. Pourtant le mendiant perd un peu le fil du raisonnement, et c'est sans transition apparente qu'il conclut sur Électre.



Ma tirade préférée du président
est dans la scène 2 aux vers 93-112 :

LE PRÉSIDENT.

« – Je sais. Je l’ai suivie. Sur le même parcours où ma profession m’avait fait suivre une nuit notre plus dangereux assassin, le long du fleuve, j’ai suivi, pour voir, la plus grande innocence de Grèce. Affreuse promenade, à côté de la première. Ils s’arrêtaient aux mêmes places ; l’if, le coin de pont, la borne milliaire font les mêmes signes à l’innocence et au crime. Mais, du fait que l’assassin était là, la nuit en devenait candide, rassurante, sans équivoque. Il était le noyau qu’on a retiré du fruit, et qui ne risque plus, dans la tarte, de vous casser les dents. La présence d’Électre au contraire brouillait lumière et nuit, rendait équivoque jusqu’à la pleine lune. Tu as vu un pêcheur qui, la veille de sa pêche dispose ses appâts ? Le long de cette rivière noire, c’était elle. Et chaque soir, elle va ainsi appâter tout ce qui sans elle eût quitté cette terre d’agrément et d’accommodement, les remords, les aveux, les vieilles taches de sang, les rouilles, les os de meurtres, les détritrus de délation...

Quelque temps encore, et tout sera prêt, tout grouillera... Le pêcheur n’aura plus qu’à passer. »

Il parle d’une promenade nocturne qui ressemble à une enquête policière pendant laquelle il suit le plus dangereux assassin . Il présente également Électre comme un être nocturne, dans une promenade inquiétante où elle se transforme en pêcheur qui appâte la culpabilité. Trois éléments rendent cette scène saisissante : la situation d’enquête policière qui met en parallèle Électre et un criminel, la dimension grandiose apportée par la personnification de la nuit, enfin la métaphore du pêcheur.Par cette tirade Giraudoux veut manifester qu’Électre est plus dangereuse qu’un assassin <<...rendait équivoque>>.

DIMITRA DRAKOU
1ère du lycée grec



NIKOLINA TSAKANIKA
lère du lycée grec



ALEXANDRA MARKEZINI
lère du lycée grec

«Électre» et l'actualité

Jean Giraudoux, qui était écrivain et diplomate français, à travers de ses oeuvres, a donné une autre dimension aux pièces théâtrales. Une année après l'écriture de la pièce « Électre », il a réussi à la représenter pour la première fois à Paris(1937). Il s'agit d'une oeuvre pleine d'éléments originaux qui reflètent non seulement l'histoire française et son peuple, mais aussi tout le monde de son époque, dans le but que les messages, que l'écrivain veut propager, soient facilement compréhensibles. « Électre » est une pièce de théâtre de Jean Giraudoux écrite à la fin de l'année 1936, et c'est le récit d'une vengeance qui s'accomplit à ce titre. Le conflit qui structure la pièce lui donne unité et profondeur. Giraudoux fait une oeuvre originale en transformant le désir de la vengeance en quête de la vérité. Il renouvelle le mythe en inventant deux nouveaux personnages, le Mendiant et le couple burlesque du Président et d'Agathe.

L'histoire repose sur trois étapes remarquables. Tout d'abord, les deux protagonistes ignorent depuis le début le passé criminel et l'adultère de Clytemnestre. Ensuite, il donne une importance perdue dans la pièce antique et enfin il ajoute l'invasion des Corinthiens et la destruction finale d'Argos. Giraudoux conserve les personnages et le drame du mythe antique en substituant à l'émotion sacrée, la fantaisie railleuse, l'incongruité des anachronismes et le jeu parodique qui réduit majesté divine à la trivialité et la corruption humaine.

Même si Giraudoux respecte la tradition antique, on constate plein d'éléments nouveaux qui rendent la pièce plutôt moderne. Tout d'abord, dans l'ouvrage, l'auteur supprime les chœurs. Ce rôle est interprété par le Mendiant et les Euménides. Les Euménides disposent d'une dimension divine pendant les deux actes.

Elles commentent les événements-clés, le chœur et elles insultent. Elles sont de petites filles qui symbolisent la fatalité inexorable, la tragédie en marche et le dénouement inéluctable. Leurs habiletés prémonitoires et leur évolution physique donnent un caractère fantastique à la pièce. Concernant le Mendiant, il s'agit d'un personnage énigmatique qui se comporte soit comme un dieu soit comme un gueux. Il a le rôle du porte-parole du sort.

Il participe aux discussions des personnages en jugeant leurs actions. Même si ses paroles sont divagantes, il fait des présages qui dévoilent le dénouement de la tragédie. Il vaut mieux ajouter qu'il y a 3 grandes différences entre le mythe antique et la version moderne: ni Électre ni Oreste ne savent le coupable du meurtre de leur père, Égisthe est présenté en tant qu'un personnage de haute importance, et à la fin Giraudoux invente l'intrusion des Corinthiens à Argos et leur domination à la ville.

En ce qui concerne l'ignorance de la princesse et du prince sur le passé criminel de leur mère, Giraudoux s'acharne à établir l'ambiance d'une quête policière. Personne ne sait la vérité. Plus précisément, l'auteur ne veut pas un public qui "consomme des produits" sans élaborer les informations données. C'est pour cela qu'il "cache" jusqu'au dernier moment les coupables, pour que le spectateur apprenne à distinguer les points clairs par les points sombres. Par exemple, le second président du tribunal d'Argos, est chargé par l'administration de la justice. Pourtant, plongé dans la corruption et manipulé par le règne tyrannique d'Égisthe, il s'est forgé une opinion concernant les valeurs et le bonheur extrêmement superficielle et matérialiste (acte I, scène 2). Donc, il est évident que toute la pièce est une clé pour la découverte de la notion de la vérité et par cette vérité, l'auteur illustre l'importance d'un retour aux principes. Donc, il existe un jeu via lequel le mensonge donne progressivement sa place à la vérité.



Par ailleurs, Giraudoux fait écho aux difficultés des choix qui s'imposent à l'homme et aux nations. Autrement dit, Électre doit choisir entre sa mère et son père, entre elle-même et le bonheur du monde. Quand elle va apprendre que c'était sa mère qui avait assassiné son père, elle décidera de la condamner. Donc, elle se sacrifie car elle sait bien qu'après ce crime les remords la chasseront, pour le bien de l'humanité.

Il ne faut pas dédaigner que Giraudoux a fondé l'oeuvre à la mesure de l'homme. Cette perception est surtout présentée pendant le lamento du Jardinier (=chanson italienne triste). Giraudoux à travers la bouche de ce personnage modeste préconise l'amour et la joie et révèle que chaque valeur doit prendre sa position. Dans la vie tout peut être réversible : le mal coexiste avec le bien toujours et partout. Mais, ce sont nos actions qui ont la force de compenser les malheurs par le bonheur. En outre, la philosophie de l'humanisme désignée par Giraudoux a une corrélation avec le christianisme, car à la fin du lamento le Jardinier demande à être pardonné, mais on pourrait se demander par qui??? Cela peut constituer une allusion à la religion chrétienne qui soutient que l'homme doit être solidaire, pieux, honnête, bienveillant et religieux, (toutes ces perceptions sont présentées à l'oeuvre de Giraudoux). En effet, on comprend que les deux philosophies de l'humanisme convergent.

En conclusion, il est évident que Giraudoux a donné à la pièce un air ambivalent, mais qui correspond à l'actualité de son époque. Certes, il a affirmé aux journalistes en 1937 que " tout est actuel dans une certaine mesure". Donc, la raison pour laquelle il a écrit "Électre" est pour améliorer le monde à travers le rejet de la corruption et le retour aux valeurs fondamentales telles que la justice et la vérité.



Le Jardinier

Le Jardinier c'est le porte-parole de l'auteur. C'est un personnage inspiré de la tragédie d'Euripide (le laboureur) et l'homme idéal de Giraudoux car son innocence se reflète dans son jardin qui est une sorte de paradis à la mesure de l'homme et une représentation de l'harmonie liée au respect de la nature et la simplicité. Le Jardinier vit en communion avec le monde et il a << le regard des humbles >>. Giraudoux l'a choisi ,un personnage humble et modeste pour exprimer à travers lui son humanisme. Il est à la mesure de l'homme et il est conforme à un humanisme chrétien fondé sur l'amour et le respect des humbles. Le Jardinier est le seul personnage positif de la pièce ,le seul qui n'est pas tourmenté par sa relation passionnée avec les autres humains.

A la fin du premier acte ,le Jardinier fait le Lamento . Le Lamento est un long monologue lyrique qui exprime la résignation du mal-aimé et il donne également sa définition de la tragédie.

Dans le Lamento le Jardinier exprime sa solitude et sa tristesse mais aussi son amour de la vie sa foi que tout est amour et joie, ce qui est particulièrement émouvant au moment où il est abandonné et mis <<hors jeu >>.Son évocation est réaliste parce qu'il fait référence à la nature,il parle de son jardin et de son chien. Il se sent seul mais il ne se révolte pas. Il a l'attitude des humbles.Il découvre une vérité paradoxale celle selon laquelle dans la vie tout se reverse en son contraire, ce qui montre que la vérité elle-même est contradictoire. Ce message philosophique est essentiel pour la pièce et annonce le dénouement paradoxal.

Je présente ma famille

Voici ma famille. Là, c'est mon père. Son prénom, c'est Paris. Et là, c'est ma mère. Elle s'appelle Rania. Elle a 40 ans. J'ai une petite sœur. Elle s'appelle Semeli et elle a 10 ans. Ma grand-mère s'appelle Anna et elle a 58 ans. Mon grand-père s'appelle Georges et il a 62 ans. J'adore ma famille!

Jason Karvounopoulos, 1ère du gymnase grec



Voici ma famille. Là, c'est mon père. Il s'appelle Alexis. Il a 46 ans. J'adore mon père. Là, c'est ma mère. Sa prénom, c'est Anna. Elle a 49 ans. Et voici ma grande sœur. Elle s'appelle Yro. Elle a 17 ans. Et voilà mon cousin. Son prénom, c'est Panagiotis. Il a 11 ans. Mon oncle Akis a 43 ans. J'adore ma famille!

Marios Fragos, 1ère du gymnase grec



Voici ma famille. Là, c'est mon père. Son prénom, c'est Kostás. Il a 45 ans. J'adore mon père. Là, c'est ma mère. Elle s'appelle Stella. Elle a 44 ans. J'aime ma mère. Et voici, ma grande soeur. Elle s'appelle Marie. Elle

a 14 ans. Là, c'est mon petit frère. Son prénom, c'est Georges. Il a 10 ans. Là, c'est mon cousin. Il s'appelle Loizo. Il a 15 ans. Je joue au football avec lui. J'adore ma famille.

Lefteris Chatzigeorgiadis, 1ère du gymnase grec

Voici ma famille. Mon père s'appelle Elias. Il a quarante-deux ans. Ma mère, c'est Amélie. Elle a quarante et un ans. Je vous présente ma sœur. Elle s'appelle Anastasie. Elle a huit ans. Et voilà mes grands-parents. Mon grand-père Konstantinos a soixante-quinze ans et ma grand-mère Despina a soixante-neuf ans. J'adore ma famille!



Konstantinos Papamichos, 1ère du gymnase grec

Voici ma famille. Mon père s'appelle Yannis. Il a 43 ans. J'adore mon père. Ma mère s'appelle Georgette. Elle a 41 ans. J'ai aussi un grand frère. Il s'appelle Sotiris. Ma grand-mère s'appelle Stamatina et moi, j'ai son prénom. Mon papy s'appelle Costas et il a 70 ans. J'ai deux cousins jumeaux. Ils s'appellent Athéna et Angel. J'ai aussi 3 cousins, Konstantinos, Elia et Stamatis. J'adore ma famille!

Stamatina Lada, 1ère du gymnase grec



Voici ma famille. Là, c'est mon père. Son prénom, c'est Haris. Il a 44 ans. Là, c'est ma mère. Elle s'appelle Suzanne et elle a 43 ans. J'adore mes parents. Ma sœur s'appelle Pélagie. Elle a 10 ans. Mon grand-père s'appelle Costas. Il a 70 ans. J'ai une grand-mère. Elle s'appelle Pélagie comme ma sœur. Elle a 63 ans. J'adore mes grands-parents ! J'ADORE MA FAMILLE !!!

Théophanie Tabouraki, 1ère du gymnase grec



Voici ma famille. Là, c'est mon père. Son prénom, c'est Charalampos. Il a 45 ans. J'adore mon père. Là, c'est ma mère. Elle s'appelle Natassa. Elle a 40 ans. Et voici mon grand frère. Son prénom, c'est Panagiotis. Il a 15 ans. Là, c'est ma grand-mère. Son prénom, c'est Vasiliki. Là, c'est mon grand-père. Son prénom, c'est Panagiotis. J'adore ma famille !

Ulysse Destounis, 1ère du gymnase grec

Voici ma famille. Mon père s'appelle Panagiotis. Il a 48 ans et il travaille chez Elastron. Il aime le tennis, comme moi. J'adore mon père. Ma mère s'appelle Dora. Elle a 45 ans. Elle travaille chez Veritas. Elle déteste les cafards. J'adore ma mère. Ma grand-mère, c'est Eftimia. Elle a 65 ans. J'adore ma grand-mère. Et là, c'est mon grand-père. Il s'appelle Labros. Il a 74 ans. Il adore courir. J'adore mon grand-père. J'adore ma famille.

Vasilis Panagopoulos, 1ère du gymnase grec



Là, c'est mon grand-père. Son prénom est Stelios. Il a soixante-huit ans. C'est le père de ma mère. J'adore ma famille!!!

Virna Kanellou, 1ère du gymnase grec

Voici ma famille. Là, c'est mon père. Son prénom, c'est Nicolas. Il a cinquante-deux ans. Voici ma mère. Elle s'appelle Amalie. Elle a quarante-quatre ans.

Là, c'est mon grand-père. Son prénom est Stelios. Il a soixante-huit ans. C'est le père de ma mère. J'adore ma famille!!!

Virna Kanellou, 1ère du gymnase grec

Là, c'est mon père. Son prénom, c'est Thomas. Il a 42 ans. J'adore mon père. Là, c'est ma mère. Elle s'appelle Rania. Elle a 40 ans. Là, c'est ma petite sœur. Elle s'appelle Georgina et elle a 10 ans. Et voilà mon grand-père et ma grand-mère. Mon grand-père s'appelle Yannis et il a 71 ans et ma grand-mère s'appelle Georgette. Elle a 65 ans. Et là, c'est mon oncle. Il s'appelle Panagiotis et il a 42 ans. C'est le grand frère de ma mère. Là, c'est mon grand-père, Thanasis. Il a 70 ans. Et ma grand-mère s'appelle Kiki et elle a 63 ans. Là, c'est ma tante. Elle s'appelle Froso et elle a 38 ans. C'est la petite sœur de mon père. J'adore ma tante!!!



Valia Hatzithoma, 1ère du gymnase grec



Voici ma famille. Là, c'est mon père. Son prénom, c'est Georges. Il a 50 ans. J'adore mon père. Là, c'est ma mère. Elle s'appelle Dora. Elle a 42 ans. J'adore ma mère. Je n'ai pas de frères et sœurs. Mes grand-mères s'appellent Antigone et Eleni. Mon grand-père s'appelle Stratos. Mes cousines s'appellent Elina et Elena. J'aime beaucoup ma famille.

Eleanta Antonakou, 1ère du gymnase grec



Je vous présente ma famille. Là, c'est mon grand-père. Son prénom, c'est Nicolas. Il a 82 ans. J'adore mon grand-père. Là, c'est ma grand-mère, la mère de mon père. Elle s'appelle Voula. Elle a 74 ans. Et voici, ma mamie, la mère de ma maman. Elle s'appelle Spyridoula. Elle a 78 ans. Là, c'est ma mère. Son prénom, c'est Chrisa. Elle a 45 ans. Là, c'est la tante de ma maman. Elle s'appelle Victoria et elle a 72 ans. Et voici, mon petit frère. Son prénom, c'est Nicolas. Il a 7 ans. Là, c'est ma tante, la sœur de ma mère. Elle s'appelle Éléna. Elle a 46 ans. Et voici, mes cousins, Antoine et Vangel. Antoine a 18 ans et Vangel a 15 ans. J'adore ma famille!



Là, c'est mon petit frère. Son prénom, c'est Nicolas et il a 7 ans. Là, c'est mon oncle, le frère de mon père. Il s'appelle André et il a 43 ans. Et voici, mon cousin. Son prénom, c'est Angel. Il a 6 ans et demi. Là, c'est ma tante. Elle s'appelle Catherine. Elle a 39 ans.



Et voici, ma petite cousine. Elle s'appelle Agnès et elle a 5 ans. J'adore ma cousine!



Là, c'est mon père. Il s'appelle Apostolis et il a 45 ans.

Anna Millionis, 1ère du gymnase grec



Je vais présenter ma famille. Voilà mon père. Son prénom, c'est Dimitri. Et voici ma mère. Elle s'appelle Smaro. Pas très cool comme prénom. Mon frère s'appelle Christos. Il est adorable et très... méchant. J'adore ma famille!

Aris Economidis, 1ère du gymnase grec



Voici ma famille. Là, c'est mon père. Son prénom, c'est Georges. Il a 44 ans. J'adore mon père. Là, c'est ma mère. Elle s'appelle Martha. Elle a 43 ans. Et voici mon petit frère. Son prénom, c'est Konstantinos. Il a 7 ans. Là, c'est ma sœur. Son prénom, c'est Eva. Elle a 14 ans. Là, c'est mon oncle. Son prénom, c'est Spiros. Il a 47 ans. Là, c'est ma tante. Elle s'appelle Eleftheria. Elle a 42 ans. Là, c'est mon grand cousin. Son prénom, c'est Panagiotis. Il a 15 ans. Et voici mon petit cousin. Il s'appelle Stamatagos et il a 11 ans. J'adore ma famille!!!

Marie Katartzi, 1ère du gymnase grec



Bonsoir à tous! Je m'appelle Christina-Taxiarchia Achladi et aujourd'hui je vous présente ma famille. C'est la photo de mon père. Il s'appelle Panagiotis et il a cinquante et un ans. Là, c'est ma mère. Elle s'appelle Alexandra et elle a cinquante et un ans aussi. Mes parents ont un seul enfant: Moi! Alors, je n'ai pas de frères et sœurs. Je suis l'enfant unique de la famille. J'ai un grand-père et une grand-mère qui sont les parents de ma

mère. (Malheureusement, je n'ai pas de photos de mon grand-père et grand-mère). Ma mamie s'appelle Marie et elle a quatre-vingts ans. Elle est très chic et adorable. Mon papy s'appelle Taxiarchis et il a quatre-vingts ans aussi. J'adore ma famille et je l'aime beaucoup!!!

Christina-Taxiarchia Achladi, 1ère du gymnase grec



C'est une photo de mon blog. Voici ma famille. Là, c'est moi. Je m'appelle Dimitri. J'ai 12 ans. Et là, c'est mon père. Son prénom est Makis. Il a 54 ans. Ma mère est Anna. Elle a 47 ans. J'adore ma mère. Je n'ai pas de frères et sœurs. Je suis enfant unique. J'ai une chienne. Elle s'appelle Zizel

et elle a 2 ans, aussi. J'aime ma petite chienne. J'adore aussi mes grands-parents, les parents de ma mère. Ma grand-mère a 64 ans et elle s'appelle Anastasia. Et mon grand-père a 76 ans. Il est très drôle. Son prénom est Grégoire. Ils ont 3 enfants: ma mère, mon oncle Savas et ma tante Lili. Mon oncle Savas a 38 ans et sa femme Christina est ma tante. Elle a 30 ans. Ils ont un fils, Grégoire, 5 ans et une fille, Anastasia. Elle a 3 ans. Ce sont mes cousins et ils sont mignons. Ma tante Lili a 45 ans et elle a un fils. Il s'appelle Marios et il a 10 ans.

Dimitri Kokkalis, 1ère du gymnase grec



Voici ma famille. Là, c'est mon père. Son prénom, c'est Vannis. Il a 44 ans. J'adore mon père. Là, c'est ma mère. Elle s'appelle Janny. Elle a 37 ans. Elle a 4 enfants. Là, c'est mon oncle. Son prénom, c'est Nicolas. Il a 40 ans. Elle s'appelle Dora. Elle a 33 ans. Là, c'est ma tante. Elle a 33 ans. Et voici mes cousins. Viki a 9 ans et Konstantinos a 7 ans. J'adore ma famille!!!

Je présente ma famille. Voici ma famille. Mon père, c'est Dimitri. Il a 63 ans. J'adore mon père. Ma mère s'appelle Stavroula. Elle a 52 ans. Et voici, ma cousine. Elle s'appelle Mariza. Elle a 12 ans. Là, c'est ma grand-mère. Elle s'appelle Zoé. J'adore ma famille.

Georges Paliatsos, 1ère du gymnase grec

Το σχολείο μας έχει την τιμή να συγχαρεί
για το αποτέλεσμα τους στην εξεταστική περίοδο Μαΐου 2017
τους αριστούχους των διπλωμάτων γαλλικής γλώσσας
DELF A1, DELF A2, DELF B1 εξεταστικής περιόδου Μαΐου 2017
Αλιφραγκή Αντώνη, Αργυρόπουλο Μάνο,
Ιατρού Χριστίνα, Μπάστα Μάρω & Σταματέλου Δανάη



Οι μαθητές μας συμμετείχαν στη τελετή απονομής βραβείων
η οποία πραγματοποιήθηκε την Πέμπτη 12 Οκτωβρίου 2017
στις 18.00 στο Αμφιθέατρο του Γαλλικού Ινστιτούτου Ελλάδος



Μπορείτε να παρακολουθήσετε την τελετή στο
<https://www.facebook.com/institutfrancaisdegrece/videos>

Résultats des examens DELFF et SORBONNE Décembre 2016 et Mai 2017

DELFF A1

ποσοστό επιτυχίας **100/100.**

1. ΑΛΙΦΡΑΓΚΗΣ ΑΝ.
2. ΧΟΝΔΡΟΣ ΗΛ.
3. ΞΑΝΤΩΝΙΔΗ Μ-ΕΛ.
4. ΜΠΑΛΤΖΟΓΛΟΥ ΑΝ.
5. ΠΑΠΑΜΑΝΩΛΗΣ ΠΑΝ.
6. ΑΣΗΜΟΜΥΤΗ Γ.
7. ΚΑΘΡΕΠΤΗ Κ.
8. ΛΥΜΠΕΡΑΤΟΥ Φ.
9. ΚΑΤΑΡΤΖΗ Ε.
10. ΓΑΛΑΝΟΠΟΥΛΟΥ Π.
11. ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ-ΝΤΑΣΗ Ν.
12. ΗΛΙΟΠΟΥΛΟΥ Χ.
13. ΕΛΕΥΘΕΡΙΑΔΗ ΑΔ.
14. ΤΣΙΟΥΤΣΑ ΑΝ.
15. ΣΙΩΡΟΣ Ν.
16. ΧΡΟΝΟΠΟΥΛΟΥ Π.
17. ΣΑΝΔΡΑΜΑΝΗΣ Θ.

DELFF A2

ποσοστό επιτυχίας **100/100.**

1. ΑΡΓΥΡΟΠΟΥΛΟΣ ΕΜ.
2. ΙΑΤΡΟΥ ΧΡ.
3. ΣΚΑΡΠΕΤΗ Κ.
4. ΚΟΥΛΛΑ ΑΝ.
5. ΜΠΑΡΟΥΤΙΔΗ Ζ.
6. ΑΠΟΣΤΟΛΙΔΟΥ ΕΥΓ.
7. ΚΩΝΣΤΑΝΤΟΠΟΥΛΟΣ Π.
8. ΤΕΡΖΙΔΟΥ Κ.
9. ΓΕΩΡΓΙΟΥ Ν.

DELFF B1

ποσοστό επιτυχίας **92,8/100.**

1. ΜΠΑΣΤΑ Μ.
2. ΣΤΑΜΑΤΕΛΟΥ Δ.
3. ΜΑΣΣΑΛΑ ΕΛ.
4. ΦΙΛΕΛΕ Ν.
5. ΜΠΟΦΙΛΑΚΗΣ Ν.
6. ΚΟΚΟΡΗ Μ.
7. ΛΑΜΑΡΗΣ Ν.
8. ΚΑΘΡΕΠΤΗ ΟΥΡ.
9. ΠΑΠΑΣΩΤΗΡΙΟΥ ΕΛ.
10. ΨΥΛΛΙΑ Δ.
11. ΑΡΑΠΗ Α-Μ.
12. ΜΠΟΛΑΝΗ Σ.
13. ΤΟΥΡΝΑΤΖΗΣ Γ.
14. ΒΑΛΛΙΑΝΑΤΟΥ ΑΝ.
15. ΚΥΔΩΝΙΕΥΣ Γ.
16. ΧΑΤΖΗΓΕΩΡΓΙΑΔΟΥ Μ.
17. ΖΗΣΗΣ Κ.
18. ΚΛΟΚΑ ΑΛ.
19. ΚΑΡΛΕΣ Μ.
20. ΓΙΑΛΟΥΣΗΣ Μ.
21. ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΣΤ.
22. ΒΟΥΡΝΑ Δ.
23. ΜΑΡΤΟΠΟΥΛΟΥ Μ.
24. ΓΕΡΑΣΙΜΙΔΟΥ Σ.
25. ΠΙΣΙΜΙΣΗΣ Δ.
26. ΣΙΔΗΡΟΠΟΥΛΟΣ Μ.

DELFF B2

ποσοστό επιτυχίας **66,6/100.**

1. ΧΑΤΖΗΠΑΝΤΕΛΗΣ Π.
2. ΘΑΝΟΠΟΥΛΟΣ Δ.
3. ΜΠΟΥΜΠΑΛΗΣ Ι.
4. ΠΕΤΡΟΠΟΥΛΟΥ Μ.
5. ΔΑΜΟΣ Μ.
6. ΤΣΙΑΝΙΚΑ Α.
7. ΡΗΝΙΩΤΗ ΕΛΕΑΝΝΑ

SORBONNE B2

ποσοστό επιτυχίας **69,2/100.**

1. ΜΠΖΙΩΤΗ Β.
2. ΣΟΥΡΜΕΛΙΔΗ Δ.
3. ΓΕΩΡΓΑΝΤΑ Λ.
4. ΜΠΡΗ Ε.
5. ΔΡΑΚΟΥ Δ.
6. ΤΣΑΚΑΝΙΚΑ Ν.
7. ΔΡΙΚΟΣ Σ.
8. ΣΑΛΠΕΑΣ Γ.
9. ΤΑΜΠΑΚΗ Ν.

SORBONNE C1

ποσοστό επιτυχίας **77,7/100.**

1. ΚΛΑΔΑΚΗΣ Γ
2. ΣΒΑΝΙΑΣ Κ.
3. ΚΑΛΥΒΑ Α.
4. ΚΑΤΣΙΑΒΡΙΑ Μ-Α.
5. ΜΗΤΡΟΥΣΗ Ε.
6. ΑΡΜΑΚΑΣ Ε-Ρ
7. ΡΟΥΣΑΚΗ Π.

Ευχαριστούμε πολύ τους μαθητές που συνεργάστηκαν
για το έκτο τεύχος της εφημερίδας μας και τις καθηγήτριες γαλλικών τους σχολείου μας.

Γενική Επιμέλεια: Ελένη Κατριβάνου, Υπεύθυνη Καθηγήτρια Γαλλικών